

Yvan Alvarez

Formé à l'école de photographie de Vevey et à la Haute école d'art et de design de Genève, Yvan Alvarez navigue de l'image à l'objet. En 2019, il photographie un immense taureau, panneau publicitaire érigé par la compagnie d'alcool Osborne depuis les années 60 sur le bord des routes espagnoles. De cette image, il réalise une reproduction fidèle en carton, à l'échelle 1:1, qui sera ensuite exposée en morceaux contenus par des sangles de serrage. En 2017, c'est une photographie de la vieille voiture familiale envoyée par son père qui déclenchera l'installation « Three Picasso in a district of banks and in front of an art school ». Trois Citroën Xsara Picasso identiques sont ainsi garées au même moment devant l'un des bâtiments de l'école d'art de Genève, happening discret rappelant les imbrications entre artistes, marques et marchés financiers. En 2018, il contacte les 52 Yvan figurants sur l'annuaire du canton de Genève par téléphone. Il propose, à ceux qui répondent, de lui donner un objet, qu'il exposera ensuite sous une large couverture crochetée au Kunsthaus Langenthal (1). Depuis 2016, il enferme dans des cartons divers objets donnés par son père pour « faire de l'art ». Ces derniers sont placés directement dans les boîtes empilées, les soustrayant donc à la vue d'un potentiel spectateur et neutralisant par là même le potentiel « artistique » de ces objets.

À l'occasion de l'exposition des Bourses Déliées, il expose trois congélateurs dont les portes sont entrouvertes. Refroidissant ainsi, non pas ce qu'ils devraient conserver, mais le lieu même où ils sont exposés, Yvan Alvarez joue avec l'espace d'exposition. Si, à l'occasion de son diplôme de Master en 2020, il installait un humidificateur d'un côté de la salle et un déshumidificateur de l'autre, annulant par là même leur fonction, il s'en prend ici à la fonction, non seulement des objets qu'il expose, mais également du lieu où ils sont exposés. Devenus inutiles d'un point de vue usuel, ces congélateurs fabriquent du froid à n'en plus finir, débordant de givre, et modifiant sensiblement l'hygrométrie de la salle. L'artiste fait ensuite appel à des pairs, qui n'ont pas été sélectionnés ou qui ne rentraient pas dans les critères établis pour participer aux bourses, qu'il choisit par affinités. Il leur propose de lui faire parvenir une œuvre, qui sera présentée lors de l'exposition, rappelant ainsi les dessins d'enfants ou les souvenirs de vacances aimantés sur les surfaces des réfrigérateurs. Ces congélateurs forment trois petits *white cube*, ou trois socles accueillant les propositions des artistes et proposant une exposition dans l'exposition.

Travaillant avec une économie de moyens, Yvan Alvarez récupère, réutilise, détourne. Il joue avec la référence duchampienne du *ready-made* pour en proposer une version où l'objet trouve un nouvel usage, qui se joue des contextes dans lesquels il est exposé.

Bénédicte le Pimpec

(1) Exposition « Plattform18 », Kunsthaus Langenthal, Langenthal, 2018.